

Nérac (47) - Portrait

Jacky Méssegué, «la mémoire» de Montagnac

Publié le 29/03/2015 à 03:52, Mis à jour le 29/03/2015 à 10:09



Historien amateur et musicien semi-professionnel, Jacques Méssegué est un touche à tout bourré de talent./ Photo DDM, M.D.

à côté de l'église de Montagnac siège un autre monument du village : Jacques Méssegué. Approchant les 88 ans, l'homme que tout le monde surnomme «Jacky» est considéré comme «la mémoire» de cette petite commune qui surplombe l'Albret. Modeste, Jacky vous dira qu'en tant que «mémoire», il est «assez limité. J'ai juste fréquenté beaucoup d'anciens et je me suis pas mal intéressé au monde rural, voilà tout.» Il s'est en tout cas assez penché sur la question pour écrire plusieurs œuvres sur la vie de Montagnac où l'on apprend notamment que le 10 mai 1782, à trois heures de l'après-midi, un coup de foudre s'est abattu sur l'ancienne flèche en pierre de l'église. Plutôt précis, pour quelqu'un qui dit n'être qu'une «mémoire limitée».

L'historien de Montagnac

L'histoire de Jacky avec son village natal, c'est d'abord l'histoire d'une famille implantée là depuis 5 générations - «Nous remontons à 1 889», précise-t-il en avouant ne pas avoir cherché plus loin. Forcément, ça en fait des souvenirs à raconter. Mais plus que l'attachement à la terre paternelle, il y a chez Jacky la conscience d'être un peu plus chanceux que les autres, d'avoir «ce privilège d'habiter Montagnac», comme il dit. «Si vous en faites le tour, c'est une merveille ce patelin. Les coteaux, la chaîne des

Pyrénées quand le temps va changer... et une ambiance qui n'existe plus, malheureusement.»

Un peu par nostalgie, mais aussi par souci de «sauvegarder les souvenirs», Jacky s'est mis à raconter toutes ces histoires d'avant. «Mais je parlais beaucoup, je n'écrivais pas. Ensuite j'ai pensé que je faisais revivre certains personnages montagnacais qui vont tomber dans l'oubli. Mais une fois que c'est écrit...» C'est ainsi qu'en 1998 il publie : «Montagnac, le village et ses activités de 1900 à 1960». L'ouvrage d'historien amateur, mais éclairé sera suivi d'un «Recueil de dictons et proverbes gascons», écrit à quatre mains avec Raymond Dautan, puis des «Petites histoires de Montagnac». Au fil de ses ouvrages, Jacky Méségué s'est posé une question simple, celle de la «qualité de vie». «Avec des moyens énormes aujourd'hui, il n'y a plus de qualité de vie, les gens sont pressés, etc. Moi j'ai vu des gens pauvres mais heureux», et il retrace leur histoire.

Une vie en musique

Il y a quelques années, son goût pour l'histoire de Montagnac a croisé une autre de ses passions : la musique. «Il y avait une bannière à la mairie, que personne ne reconnaissait et qui m'avait mis la puce à l'oreille», raconte l'enquêteur. En cherchant bien, il s'est souvenu de l'histoire du leader du chœur d'hommes de Montagnac et, la rappelant à la mémoire de certains habitants, il a contribué à créer des vocations.

Depuis plus d'un an, le chœur de Montagnac est donc de retour sur le devant de la scène, mais Jacky n'en fait pas partie. Il est déjà bien assez occupé «à donner le LA comme on dit» pour le chœur d'hommes du Pays d'Albret. Si pour lui la musique n'est plus qu'une passion, elle a longtemps été une activité semi-professionnelle, pour celui qui avait repris la suite de son père à l'atelier d'ébénisterie et dans les champs. «Je suis le parfait loupé, Monsieur», commente Jacky, humble et malicieux à la fois. «J'aurais pu faire beaucoup de choses et j'ai fait un peu de tout, mais pas mal de musique.» Pendant 30 ans, il a ainsi animé les bals de la région en jouant de son accordéon. Un instrument qu'on lui a mis dans les mains quand il avait 8 ans. Si bien qu'en octobre, «je vais fêter mes 80 ans de musique». Même s'il se plaint un peu d'une blessure à la main et de l'âge qui altèrent soi-disant son talent, Jacky devrait donc pouvoir assurer, cette année encore une tournée. Pour l'instant il n'a fixé qu'une seule date à son public : la fête de la musique au Saumont. S'il ne reste pas à Montagnac pour l'occasion, ce n'est pas un hasard, il part accompagner la petite chorale dirigée par Jean-Jacques Tarozzi avec lequel il écrit un nouvel essai. Cette fois, et puisque Jacky fête ses 80 ans de musique, l'œuvre portera sur les musiciens de bal au siècle dernier. «Je vais parler de plus de 175 musiciens que j'ai connus», annonce la mémoire de Montagnac qui, décidément, n'est pas près de flancher.

Michael Ducouso